



THE
LUTHERAN
WORLD
FEDERATION

The President

lutheranworld.org

**Salutations de l'archevêque Panti Filibus Musa,
président de la Fédération luthérienne mondiale et
archevêque de l'Église luthérienne du Christ au Nigeria,
au pape François**

Rome, le 7 décembre 2017

Très Saint Père,

Je suis honoré de saluer Votre Sainteté en ma qualité de président de la Fédération luthérienne mondiale. Je suis accompagné aujourd'hui des vice-présidents et vice-présidentes, représentant les sept régions de la communion luthérienne mondiale.

Je suis nigérian, de l'État d'Adamawa, au nord-est. Nous sommes reconnaissants devant Dieu pour le témoignage de l'Église au Nigeria, qui continue de grandir spirituellement et de garder vivante la lumière du Christ. Mais ma région se trouve également confrontée à des menaces pour sa paix et continue de faire les frais du groupe extrémiste islamique, connu sous le nom de Boko Haram. En tant que président de la Fédération luthérienne mondiale et responsable de l'Église luthérienne du Christ au Nigeria, je suis fermement engagé à construire des ponts et à promouvoir la coexistence pacifique et la justice parmi la population. Je suis sincèrement reconnaissant pour nos relations de travail avec le diocèse catholique de Yola, qui est sous la direction de Mgr Stephen Dami Mamza, récemment élu président de l'Association chrétienne du Nigeria, dans l'État d'Adamawa.

Notre monde est en bouleversement. À ce moment critique de l'histoire, je me joins à Votre Sainteté pour appeler l'Église à soutenir, par sa pastorale et son service de compassion, les personnes marginalisées et celles dont la vie est brisée. Ainsi nous suivrons Celui qui, « voyant les foules, il fut pris de pitié pour

LUTHERISCHER WELTBUND
FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE
FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

elles, parce qu'elles étaient harassées et prostrées comme des brebis qui n'ont pas de berger » (Matthieu 9,36).

Je suis profondément reconnaissant à Votre Sainteté pour le soutien qu'elle nous a manifesté, à nous, luthérien-ne-s, en abordant le 500^e anniversaire de la Réforme, dans un esprit de responsabilité œcuménique. La présence et la participation de Votre Sainteté à la commémoration commune de la Réforme à Lund fut pour nous un cadeau précieux. Elle a marqué le tournant significatif où catholiques et luthérien-ne-s se trouvent aujourd'hui : nos rapports ne sont plus déterminés par les conflits du passé, mais par l'unité qui est don de l'Esprit Saint. En effet, nous ne sommes plus ennemis, mais sœurs et frères.

Il nous provient du monde entier des témoignages encourageants d'assemblées de prière mixtes et de nouvelles manières de témoigner ensemble ; fruits de la commémoration commune de l'an dernier. Nous louons Dieu pour tous ces dons !

À Lund, nous nous sommes engagés à témoigner ensemble de l'Évangile. À Malmö, nous avons signé la lettre d'intention entre la Fédération luthérienne mondiale - Entraide mondiale et Caritas Internationalis, qui nous rappelle que l'unité du corps du Christ atteint son expression la plus profonde lorsqu'elle nous transforme pour que nous vivions le double commandement de l'amour (Matthieu 22,34-40).

Nous nous réjouissons de ce que nous œuvrons déjà ensemble, par exemple en Colombie, où nous servons celles et ceux qui persévèrent pour une paix insaisissable. Nous sommes confiants que cette coopération dans le service se développera à l'avenir. C'est Dieu qui nous a conduits là où nous sommes.

Beaucoup de personnes, nombre de nos communautés locales et de familles interconfessionnelles dans nos Églises ont lu et célébré les engagements communs que nous avons pris à Lund et à Malmö, comme de nouveaux signes d'espérance.

Cette espérance est particulièrement tangible chez celles et ceux qui aspirent au partage de l'Eucharistie mais dont les tables eucharistiques restent séparées. Des familles qui partagent tout dans leur vie mais ne peuvent partager le pain et le vin nous rappellent de manière particulièrement douloureuse, cette blessure béante. Cela reflète tant notre propre désolation au lieu de manifester la guérison qui se trouve dans Ses plaies (Esaïe 53,5).

Très Saint Père, nos fidèles ont l'intuition d'être un et d'ainsi répondre à la volonté de Dieu. La poursuite de notre engagement œcuménique doit être redevable à la fois à l'appel de Dieu et au désir ardent d'unité de nos fidèles. Notre prochain dialogue théologique commun sur «l'Église, l'Eucharistie et le ministère» sera encore enrichi par un tel *œcuménisme pastoral*. Il est façonné par notre vocation commune consistant à cheminer avec nos fidèles, à écouter leurs histoires et à discerner dans la prière l'appel de Dieu pour l'Église, en partageant les dons de Dieu pour nourrir son peuple. Dans ce contexte, l'Eucharistie est non seulement un but pour le cheminement vécu ensemble mais aussi le cœur de notre relation et une obligation pour le chemin de foi, en particulier pour nos familles de confessions mixtes.

En signant la Déclaration conjointe sur la doctrine de la justification en 1999, « nous nous sommes donnés la main en tant qu'Églises et nous ne voulons jamais plus nous lâcher... » (Cardinal Walter Kasper). Aussi, maintenant que nous avons commémoré conjointement le 500^e anniversaire de la Réforme, je tiens à ajouter : nous avons entamé le chemin irréversible qui mène du conflit à la communion, et nous ne voulons jamais plus le voir s'interrompre.